

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2018)
Heft: 105

Rubrik: TV-DVD

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DVD MIOU-MIOU SE SOIGNE



Un trio d'actrices sympa, Camille Cottin, Camille Chamoux et Miou-Miou dans le rôle d'une sexagénaire dépressive après avoir été larguée par son mari. Ses deux filles l'emmènent alors dans un club sur l'île de La Réunion pour la remettre d'aplomb. L'opération va réussir au-delà de toute espérance. On aurait rêvé d'un peu plus de folie, au final, on se retrouve à sourire, sans plus.

Larguées, 92'



Un film de et avec Daniel Auteuil sur le thème du démon de midi. Avec son épouse (Sandrine Kiberlain), cet éditeur organise un dîner avec son vieux pote (Gérard Depardieu) qui souhaite leur présenter sa nouvelle et très jeune compagne pour laquelle il a quitté sa femme. Devant les charmes de cette jeunesse, notre homme se met à rêver un peu, beaucoup, passionnément. Une histoire connue dont les hommes ne sortent pas grandis.

Amoureux de ma femme, 84'



Dieu que les mecs étaient machos en 1969. Des filles jouant au football, vous n'y pensez pas ! Et pourtant. A la suite de plusieurs différends avec des notables, Paul Coutard, grande gueule et journaliste sportif, se retrouve à organiser un match féminin pour la kermesse annuelle du journal. Et, peu à peu, il se prend à regarder ses joueuses sérieusement. Une comédie plutôt sympa. Et vive les femmes !

Comme des garçons, 90'



A priori, *Taxi 5* incite plutôt à la fuite. Mais bon, l'équipe a changé de tout au tout ou presque. En fait, c'est Franck Gastambide qui a demandé à Luc Besson de pouvoir reprendre la franchise. Et il a bien fait. Acteur et réalisateur, il remet une bonne dose d'humour dans ce film. On n'échappe pas à quelques gags lourdingues, mais c'est, malgré tout, une bonne surprise. Il faut dire qu'on s'attendait à tellement pire.

Taxi 5, 103'



Agée de 26 ans, l'acteur anglais Freddie Highmore incarne à la perfection ce jeune médecin atteint du syndrome d'Asperger.

Ces docteurs qui sont des grands malades

L'univers des blouses blanches a toujours été un bon filon pour la télévision. A l'origine, il y avait le beau docteur, la non moins charmante infirmière et une idylle en vue. Puis, les scénaristes ont cru bon de rajouter de l'hémoglobine, des salles d'opération pour faire monter la tension du téléspectateur. Ah, *Urgences*, quel stress ! Cela dit, il restait toujours un beau mec parmi les médecins de service : George Nespresso, par exemple. Mais comme il faut aller toujours plus loin, en faisant du toubib un grand malade à son tour, *Dr House* a ainsi vu le triomphe d'un expert en diagnostic, certes, mais odieux avec ses subordonnés et les patients, tout en étant accro aux médocs. Aujourd'hui, pour lui succéder, le même scénariste nous offre un jeune interne dans *The Good Doctor* (RTS et TF1), une adaptation d'une série coréenne. Le coup de génie, cette fois : le chirurgien en devenir, si brillant soit-il, est atteint du syndrome d'Asperger. Autant dire que ses interactions sociales et professionnelles sont pour le moins compliquées. Annoncer tout de go et sans prendre de gants à un patient qu'il lui reste trois jours à vivre, la couleuvre est parfois difficile à avaler. Cela dit, la série atteint son objectif : nous scotcher devant le petit écran grâce, notamment, à la performance de Freddie Highmore dans le rôle principal, un jeune acteur qui nous avait fait flipper dans *Bates Motel* où il incarnait le futur serial killer de *Psychose*. Comme quoi...

J.-M.R.